

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle ;

Madame le Directeur Général Adjoint de PALM BTP ;

Madame, Messieurs les Directeurs Nationaux et chers Partenaires ;

Monsieur le Président de la FCCMS ;

Madame, Messieurs les élus fédéraux ;

Mesdames, Messieurs les Directeurs Régionaux et Centraux ;

Chers salariés du CMS ;

Chers invités.

Comme naviguant sur les eaux, de la Casamance au fleuve Sénégal après avoir levé l'ancre depuis le Saloum, le navire battant pavillon CMS a fini d'aborder les rivages de ce pays.

Porté sur les fonds baptismaux en 1988, ce qui fut un projet d'appui au développement rural est devenu une institution financière à part entière mais aussi une institution financière entièrement à part.

Les 20 années d'existence de notre Mouvement jalonnées de péripéties et de succès ont été marquées par plusieurs étapes au rang desquelles, il nous semble devoir mentionner avec humilité mais sans fausse modestie :

- La phase d'implantation,
- l'institutionnalisation (Fédération, confédération)
- et la sénégalisation de la technostructure.

Dans un contexte d'ajustement structurel, le gouvernement du Sénégal, en partenariat avec la coopération française et le Crédit Mutuel de France, avait jugé utile de combler le déficit de bancarisation accentué alors par la faillite des banques de développement.

Après une phase pilote réussie dans la capitale du bassin arachidier, le projet connut une extension dans le sud-est du pays avant d'étendre ses tentacules en zone urbaine.

L'adaptation des outils financiers créés à proximité des cibles, illustrée par une forte propension à l'épargne, était doublée d'un niveau de remboursement des crédits au delà des espérances.

Autant d'atouts qui, avec l'accompagnement de l'AFD avaient valu que les parties prenantes portassent le pari de l'institutionnalisation de la structure d'encadrement.

Un premier plan stratégique fut alors élaboré avec comme objectif le triptyque des « 3 A » :

L'autonomie financière, l'autonomie institutionnelle et l'autonomie technique.

En juin 2000, la Fédération des Caisses du CMS vut le jour avec comme artisans encore parmi nous Messieurs Baba KOITA, Alioune D. BA, Boubacar DIOP et Abdou Aziz BASSE.

Par delà leurs personnes, je rends hommage à tous les élus au 1^{ier} rang desquels les Présidents de secteurs Demba TRAORE, Oumar DIOP et Seydou SANE.

La bonne gouvernance prospérée bénévolement par ces hommes à côté d'un vaillant Comité de Direction a toujours été le gage de stabilité de notre Institution.

En janvier 2004, après le passage de 4 directeurs expatriés, ils placèrent leur confiance en ma modeste personne pour diriger une équipe entièrement composée de nationaux.

Ce défi de sénégalisation mais aussi de génération était d'autant plus important qu'il coïncidait avec la fin des subventions de l'AFD.

Grâce à l'engagement et à l'enthousiasme des équipes l'essentiel des agrégats ont été doublés en 4 ans, portant le sociétariat à 350 000 membres, l'épargne à 63,5 milliards, la production annuelle de crédit à 55 milliards et le total bilan à 88 milliards.

Sous un autre registre, le système d'Information a été sécurisé et fiabilisé grâce entre autres à une

interconnexion de tous les points de services avec la Direction Générale.

Un management basé sur une dynamique participative nous a valu d'autres satisfactions telles la certification annuelle de nos comptes, la note alpha - après un rating par un cabinet américain ; le cauri d'or de l'entreprise la plus performance et tout dernièrement la certification ISO 9001 version 2000.

Sans tenter une mesure d'impact, il nous semble non sans utilité de mentionner que 206 milliards de crédits ont été octroyés depuis la création du CMS.

Avec 697 agents, la masse salariale annuelle a atteint 3 milliards.

En plus de 110 millions investis annuellement sur le renforcement de capacités des ressources humaines, nous accueillons chaque année en moyenne 150 stagiaires en provenance des écoles de formation.

N'est-ce donc pas là un accomplissement relié à une raison d'être.

Mais, dans un environnement en profonde mutation impliquant de nombreux bouleversements, de nouvelles

exigences s'imposent à nous comme autant de défis à relever.

Ces changements de politique, de méthodes et d'instruments à venir sont attendus par notre entreprise avec sérénité.

Notre conviction est que seule l'utilisation d'une vaste gamme d'instruments permettra de trouver des solutions aux problèmes globaux que nous nous attacherons à résoudre.

C'est pourquoi, un ensemble cohérent de choix et de mesures sont déjà prises pour réaliser une certaine vision et créer une valeur économique durable.

Aussi, par une stratégie innovante et avant-gardiste, avons-nous décidé d'être en partenariat avec les structures les plus modernes, de zoomer constamment pour de nouveaux marchés, d'observer les comportements des clients qui ont tendance à devenir plus exigeants et omnipotents.

Ce qui précède induira la création d'un groupe fort et moderne : CMS Holding avec la filialisation de la

**BIMAO et la création d'une société informatique :
Technologie Mutuelle du Sénégal.**

Chers élus et salariés du CMS,

Dans un monde où des défis nouveaux appellent des réponses concrètes, seule la puissance d'une vision permet de résister aux aléas.

La vision du CMS s'inscrit pleinement dans cette réalité : c'est ce qui fait sa force.

Messieurs les Ministres, Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités, ce soir est un autre soir.

Ne voit là-t-il pas réuni toute la grande famille du CMS pour communier avec ses amis et partenaires ?

En acceptant de rehausser de votre présence la solennité de cette célébration des 20 ans du CMS, vous nous manifestez loyauté et probité.

Vos contributions serviront à renforcer les actions sociales déjà initiées par le CMS pour un montant de 250 millions dans le domaine de la santé.

Alors, il ne me reste plus qu'à vous exprimer ma gratitude en vous disant d'abord merci ; ensuite merci et enfin merci.

Bonne soirée à toutes et à tous.